Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 19

Artikel: La botanique à l'école primaire

Autor: Jaquet, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038849

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLVme ANNÉE. N° 19. 1er DÉCEMBRE 1916.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** ; par la poste : **20 ct.** en plus. — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.** Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresser à *l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

Le Bulletin pédagogique paraît le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.

SOMMAIRE. — *La botanique à l'école primaire. — Promenades pédestres (suite et fin). — M. Pierre-Maurice Masson, ses thèses de doctorat (suite). — Variétés scientifiques. — Berceuse (vers). — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Acquisitions récentes du Musée pédagogique. — Concours. — Avis.*

La botanique à l'école primaire

Lorsque les jolis volumes de notre livre de lecture firent leur entrée dans nos classes, la Botanique avait été à ce point méconnue que bien peu de maîtres se trouvèrent en mesure de donner à l'enseignement de cette matière le caractère intuitif et concret qui seul peut lui donner quelque valeur. Et cependant, la place réservée à cette partie des sciences naturelles dans nos manuels est assurément bien modeste pour ne pas dire insuffisante. La Botanique médicinale, surtout, y est traitée d'une façon bien rudimentaire.

Mais, malgré le peu d'extension donnée à cette matière, bon nombre de maîtres, reconnaissant leur incompétence, durent s'adresser à un spécialiste pour doter leurs classes d'un petit herbier scolaire. D'autres se firent accompagner dans des excursions. Quelques-uns firent de louables efforts pour arriver à se suffire à eux-mêmes. Mais un grand nombre dédaignèrent cette étude, qui n'avait pas l'heur de leur plaire, au point que dans une conférence régionale on vit un maître, excellent du reste, appelé à donner une leçon de choses sur la rose, se présenter à ses élèves avec une Renonculacée, une énorme pivoine rendue double par la culture, alors que dans la haie prochaine, les gentils églantiers, en pleine fête de floraison, chargés de roses, mais de roses vraies, typiques celles-là, avec tous leurs organes bien visibles, nous envoyaient par la fenêtre ouverte le suave parfum de leurs fleurs comme pour protester contre l'étrange abus qui se faisait de leur nom.

Mais c'est surtout dans le domaine des plantes médicinales que la société pourrait, à bon droit, exiger de l'école quelque chose de plus.

Chaque maître devrait connaître ces plantes si utiles, tout au moins celles qui trouvent le plus fréquemment leur application et dont l'efficacité est reconnue, et être à même d'apprendre à ses élèves, sans crainte de se tromper, à reconnaître leurs caractères distinctifs, leurs propriétés, leur habitat, les préparations qu'on en peut faire, la manière de s'en servir et le résultat qu'on peut en attendre. Elles ne sont pas très nombreuses et la plupart sont communes.

Déjà avant l'an 1900, un Inspecteur scolaire avait attiré l'attention de ses subordonnés sur cette matière trop négligée et, par l'organe d'un spécialiste, le *Bulletin pédagogique* avait publié, dans une longue suite de numéros, tout un petit traité de Botanique pharmaceutique. Hélas ! le temps a passé ; un grand nombre de nouveaux maîtres, entrés dans la carrière postérieurement à cette époque, n'ont pu bénéficier de ce travail. N'y aurait-il pas lieu de le rééditer et d'en doter nos écoles ? Il nous semble qu'il y serait à sa place à aussi juste titre que d'autres opuscules dont nous n'avons garde, du reste, de contester le mérite. Il est vrai que, dans la prochaine édition du degré moyen, de notables modifications seront apportées à l'étude du règne végétal en général, mais la partie pharmaceutique y sera nécessairement traitée d'une manière encore tout à fait insuffisante. Pour y suppléer dans une certaine mesure, l'Almanach du Père Girard de 1917 consacrera quelques pages à un

article sur cette matière. Mais ici encore, nous nous sommes heurtés à l'exiguïté du format et au peu de place disponible. Celles de nos plantes qui possèdent de réelles propriétés curatives y figureront, mais leurs caractères biologiques, propriétés et usages ne pourront être que touchés d'une manière sommaire. Pour plus de détails et l'application pratique, le maître trouvera de quoi compléter ces données dans quelque traité sur la matière.

Qu'on nous permette, pour terminer, de conseiller à MM. les Instituteurs la préparation d'un petit herbier scolaire et plus spécialement pharmaceutique. D'aucuns objecteront peut-être qu'on ne saurait reconnaître une plante à la voir desséchée dans un herbier. Sans doute, l'herbier ne vaudra jamais la nature pour la reconnaissance et l'identification des plantes, mais il n'en est pas moins très utile. Il a, tout au moins, l'avantage de tenir sous la main telle plante que vous voulez et cela au moment où vous en avez besoin. Quant à affirmer qu'à la longue les plantes s'y détériorent au point de devenir méconnaissables, c'est une erreur profonde. Bien récoltées, bien préparées et bien garanties contre l'humidité et les insectes, les plantes se conservent indéfiniment et on peut en voir dans des collections vieilles de près de cent ans qu'on dirait cueillies depuis hier. Nous donnerons avec plaisir tout renseignement qu'on voudra nous demander à ce sujet.

F. Jaquet, Agy.

Promenades pédestres

(Suite et fin.)

Comment décrire aussi les superbes échappées sur la vallée de la Sarine depuis l'avenue de Pérolles ? Les effets sont vraiment saisissants par les sensations toujours neuves qu'ils vous font éprouver. Aimez-vous la nature dans ce qu'elle renferme de plus tourmenté, les sentiers de chèvres zigzaguant sur les rocs qui surplombent, les jeux variés de la lumière sur les eaux où les rayons ses brisent? Explorez les berges escarpées de la Sarine et vous serez servi à souhait. L'entassement des abruptes parois molassiques y a quelque chose de chaotique, de cyclopéen. Par endroits, les falaises sont tellement découpées qu'elles ont l'air de donjons fantastiques ajourés de créneaux et de machicoulis.